

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 74 (1923)  
**Heft:** 10

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

179.389 fr. (en 1921: 127.200 fr.) et pour Morges 25.410 fr. (18.000) ce qui fait par ha 94,40 fr. (67) et 159 fr. (113).

Aux dépenses, 27.310 fr. pour le Chenit (en 1921: 98.500 fr. dont 55.000 fr., occasionnées par le chômage) et 5419 fr. pour Morges (6815). La situation a donc été sensiblement améliorée par la compression des dépenses.

Enfin, relevons que le rendement en volume par ha a été pour le Chenit de 4,1 et de 6,5 m<sup>3</sup> pour Morges. A. Py.

**St-Gall.** M. Rob. Rietmann, inspecteur forestier de l'arrondissement du Rheintal depuis 46 ans, vient de prendre sa retraite. Le Conseil d'Etat a désigné pour lui succéder M. Hans Schmuziger, ci-devant adjoint à St-Gall lequel, à son tour, est remplacé par M. Louis Jäger, jusqu'ici 2<sup>e</sup> adjoint à Ragaz. Selon toute probabilité, le Conseil d'Etat procédera sous peu à la nomination du successeur de ce dernier.

## BIBLIOGRAPHIE.

*Stefan Brunies. Streifzüge durch den schweizerischen Nationalpark.* Un volume in-8°, de 110 pages, avec 40 illustrations et une carte du parc au 1 : 150.000. Benno Schwabe & Cie., éditeur, à Bâle, 1923. Prix: fr. 3,50, cartonné.

L'auteur, qui est le secrétaire-caissier de la Ligue suisse pour la protection de la nature, est constamment à la brèche quand il s'agit de trouver de nouveaux adhérents à cette utile association. C'est du Parc national qu'il s'occupe le plus volontiers et il ne recule devant aucune peine pour lui recruter de nouveaux admirateurs, pour augmenter le nombre de ceux qui contribuent à l'entretenir et à le développer. Il en est devenu en quelque sorte l'apôtre. Apôtre fort éloquent, au reste, et que l'on a tout plaisir à écouter.

M. Brunies nous avait donné déjà un livre magnifique sur le Parc national, description complète de ses richesses et qui en est à sa 3<sup>e</sup> édition de langue allemande; il a été traduit en français par M. le professeur Sam. Aubert. Peu après, il publiait un petit opuscule contenant 68 vues du parc et de ses environs. Aujourd'hui, sur la demande de nombreux visiteurs du Parc national, il nous offre un excellent guide qui permet une rapide orientation et qui, dans son intention, est destiné surtout à la jeunesse. L'auteur introduit le lecteur dans le culte de la protection de la nature en lui montrant combien, dans le canton des Grisons, ce sentiment de conservation est ancien, ancré dans les cœurs. Comment expliquer autrement le grand succès de la Ligue pour la protection de la nature? Après cette introduction, d'un tour original, l'aimable cicérone nous conduit du beau village de Schuls dans la vallée de Scarl, puis de là au Fuorn (Ofenberg). La 3<sup>e</sup> journée est consacrée au Spöl et au val Cluozza. Dans la dernière, enfin, il fait assister à la rude grimpe qui conduit de Cluozza au val Sassa, puis à la descente sur Scanfs.

Dame, on ne s'ennuie pas dans la compagnie d'un tel guide qui, mieux que personne, connaît cette vaste région et sait nous rendre attentifs aux nom-

breuses beautés et particularités qui lui donnent un charme si spécial. Il excelle à en rendre la sauvage poésie. Pour finir, il montre, en termes élevés, la haute mission éducatrice de notre sanctuaire de l'Engadine. Nous ne résistons pas au plaisir de traduire ici le passage par lequel il achève les considérations consacrées à ce côté de la question :

„Nous osons croire, pendant les temps troublés que nous traversons, à la valeur éducatrice des efforts tentés pour la protection de la nature; ils contribueront à montrer qu'une juste compréhension de la vie ne saurait admettre l'abus illimité et sans conscience dans l'utilisation des plantes, des animaux et de l'homme.“

„Mais pour que puisse se faire jour une pareille compréhension, il faut montrer à la génération naissante de nouveaux idéals; il importe de la sortir des bas-fonds de l'égoïsme, du matérialisme et du machinisme de notre époque si affairée. Avant toute chose, nous avons le devoir d'habituer le citoyen du monde, dès son enfance, à respecter les créations sorties du sein de la nature éternelle; il faut lui apprendre à considérer la plante et l'animal comme des créations qu'il n'a pas le droit de détruire sans raison et sans nécessité. Et c'est ainsi que l'homme alimenterait la flamme divine de la bonté et de la fraternité pour ses semblables sans les chauds rayons de laquelle la vie sur notre planète ne vaudrait d'être vécue.“

Paroles réconfortantes, n'est-il pas vrai. En vérité, ceux, jeunes et vieux, qui voudront bien emboîter le pas derrière un tel guide ne le regretteront pas. D'autant moins que ses descriptions sont écrites dans une belle langue et magnifiquement illustrées de nombreux dessins à la plume du bon dessinateur Pfendsack.

H. Badoux.

*Aldo Pavari. Eucalipti ed acacie nella penisola iberica.* Brochure, grand in-8°, de 55 pages avec 24 phototypies. Publiée par l'Institut forestier supérieur national de Florence, 1923.

L'introduction d'essences forestières exotiques est à l'ordre du jour en Italie. Voilà assez longtemps déjà que, dans la péninsule ibérique, les propriétaires de forêts ont recouru à celles-ci pour l'enrichissement de leurs boisés. En Espagne et au Portugal, eucalyptus et acacias occupent à ce sujet une place importante. Encore que ces essences, qui réclament un climat maritime et chaud, ne puissent entrer en ligne de compte pour la Suisse, il est intéressant d'étudier les résultats de leur culture dans les pays méditerranéens.

C'est à ce propos que nous signalons la brochure que vient de leur consacrer, sous forme d'une relation de voyage, le professeur A. Pavari, directeur de la Station italienne de recherches forestières, dont nous avons signalé déjà les publications sur ce genre d'essais en Italie. L'auteur est allé étudier sur place, en Espagne et au Portugal, plusieurs plantations d'eucalyptus et d'acacias. Des observations faites, il tire quelques conclusions sur les chances de réussite de ces essences dans son pays.

En Espagne, c'est à Garganta (province de Cordoba) que l'on peut étudier l'essai le plus considérable de boisement au moyen d'eucalyptus. Il est sans doute le plus grand tenté jusqu'ici en Europe. C'est au milieu d'un centre minier important. Il a été entrepris par la Compagnie minière et métallurgique de Penarroya, dans l'espoir de se procurer des étais de mine et des traverses de chemin de fer. Il s'agissait de mettre en valeur des terrains maigres dont

la végétation était représentée par le plus pauvre mâquis méditerranéen: chênes verts, genièvres, cistes, myrtes, etc. Les plantations avec eucalyptus ont commencé vers 1912 à 1913. En 1922, elles recouvraient déjà une étendue de 1740 ha. Ont été employés essentiellement: *Eucalyptus rostrata* et *globulus*, puis *resinifera*.

L'essai a parfaitement réussi: dans des plantations de 10 ans, le volume du bois atteint déjà 103 m<sup>3</sup> à l'ha.

Une autre série d'essais se trouve dans la forêt domaniale de Robledal (province de Malaga). Un peuplement de l'*Eucalyptus rostrata* — l'espèce la plus répandue — âgé de 10 ans, atteint déjà une hauteur moyenne de 15 à 16 m; diamètre à 1 m de hauteur: 15 à 18 cm. En bons sols, l'accroissement de l'eucalyptus tient du prodige. Ainsi: un pied de onze ans a une hauteur de 20 m et un diamètre de 32 cm; un autre, âgé de 14 ans: hauteur 23 m, diamètre 53 cm!

Autre exemple: A Campano, à la porte de Cadix, 83 ha sont boisés d'eucalyptus; *E. rostrata*, *globulus* et *robusta* y prospèrent à qui mieux mieux. Comme preuve de la rapidité fantastique de l'accroissement du *globulus*, l'auteur cite un pied, ayant crû dans un terrain sablonneux frais, qui à 24 ans, mesurait 32 m de hauteur et un diamètre, à 1 m, de 63 cm.

Dans la province de Siviglia (Vallée du Guadalquivir), les propriétaires de forêts vendent les eucalyptus de 8 à 10 ans, pour étais de mines, au prix de 5 à 8 pesetas la tige, sur pied. A raison de mille arbres à l'ha, cela correspond, si l'on tient compte du change actuel, à 16.000—25.000 livres italiennes! On conçoit sans peine que ces plantations d'eucalyptus aient actuellement une grande vogue.

Nous terminerons ces citations en nous arrêtant dans la magnifique forêt domaniale de Leiria (11.000 ha), au Portugal. Il s'y trouve quelques plantations de l'eucalyptus, un peu plus âgées que les précédentes, qui montrent quelles dimensions extraordinaires ces arbres peuvent atteindre à un âge relativement bas. Au canton de Ponte Nova, dans un vallon parcouru par un ruisseau, se trouve un bouquet de l'*E. globulus* dont les arbres les plus vieux ont 40 ans. Les plus grosses plantes mesurent 50 m de hauteur, avec un diamètre, à 1 m, de 80 à 90 cm! Les fûts, parfaitement rectilignes, sont propres de branches sur 25 à 30 m de hauteur!

Voilà des renseignements aussi intéressants que précieux. Et l'on comprend fort bien l'auteur s'élevant contre l'indifférence avec laquelle, dans son pays, on a envisagé l'introduction d'essences aussi incontestablement précieuses. Les eucalyptus ont été importés en Europe en 1738. Il a fallu longtemps pour se rendre compte qu'il pouvait y avoir grand intérêt, au point de vue forestier, à tirer parti de leurs merveilleuses facultés d'accroissement.

Ce livre ne saurait manquer d'avoir en Italie le plus grand succès.

H. Badoux.

\*\*\* Sommaire du N° 9 \*\*\*  
de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“; Redaktor: Herr Professor Dr. Knuchel

Aufsätze: † Professor Dr. Arnold Engler. — Ueber die Anpassung der Betriebseinrichtung an die heutigen waldbaulichen Verhältnisse (Fortsetzung). — Modernisierte Höhenmesser. — Vereinsangelegenheiten: Auszug aus den Jahresrechnungen 1922/23 und den Voranschlägen 1923/24 (1. Juli bis 30. Juni) des Schweizerischen Forstvereins. — Mitteilungen: † Karl von Moos, Kreisoberförster, Luzern. — Schweizerischer Unterförstertag in Schaffhausen. — Ueber den Spätfrost. — Forstliche Nachrichten: Ausland. — Anzeigen: Vorlesungen an forstlichen Hochschulen für das Wintersemester 1923/24. — Bücheranzeigen. — Anhang: Meteorologischer Monatsbericht.